

Ceffondt, le 9 avril 1919.

5259



Bon cher ami,
Mais si occupé, si occupé,
que j'ai dû prendre le temps de penser
à la réorganisation de la ménagerie
humaine dans la société des nations,
et — ce qui est plus pénible encore, —
de répondre à vos bonnes lettres, qui
pourraient me faire grand plaisir et
m'intéresser vivement. Il fait froid
ici le matin; mais les soldats n'ont
pas pu me prendre tous mon bois, et
j'en ai encore pour me chauffer; quand
le soleil est au haut sur l'horizon,
je travaille dans mon jardin; j'ai déjà
planté des pois et des pommes de
terre, semé des carottes, des salsifis,
des salades, des navets,

Et notre grand Wilson a rendu
un orage désagréable aux italiens.
Je vous avouerai que je ne prends pas
la chose au tragique. J'ai toujours
été un peu gêné pour vous parler
des beaux-parents que vous avez

au delà des Alpes, et avec
lesquels depuis longtemps je ne
sympathise qu'à demi. Je ne vois
nul inversion, — au contraire, —
à ce qu'on saute leur impérialisme.
Ils m'agacent quand ils se donnent
comme les héritiers de l'ancienne
Rome, quand ils parlent des droits
de Rome sur la Lybie, sur Carthage,
sur l'Égypte. Pourquoi pas sur les
Gaules, l'Espagne, la Gaule... et
la Grande Bretagne? Cet impérialisme
serait tout aussi dangereux que celui
des allemands, si ces excellentes gens
latins avaient autant d'estomac qu'ils
terroignent avec d'appétit. Par bonheur,
leur puissance est encore beaucoup en
imaginaire. Ils ont la rapacité, autre
agueur d'impérialisme, qu'ils ont bien
soin de conserver et qu'ils espèrent étoliser
à leur fois. Ils ont des trésors des
mécomptes, et ce sera tant pis pour eux.
Puisque c'est l'Amérique qui les nourrit
et qui les chauffe, ils ne se fâcheront
pas trop. Et d'ailleurs on annonce que
Sommeville, Orlando partant, l'état
de Wilson était probablement nécessaire,
et bien plus espérer que tout s'arrangera.

Je vois que notre sage
gouvernement a déjà nommé les
évêques de Strasbourg et de Metz, et il
~~est~~ ^{est} ~~parmi~~ de le trouver un peu pressé,
puisque ces villes ne sont pas encore à
nous officiellement, mais, cette mesure
par support qu'on a négocié avec
le Pape, et que la démission des deux
évêques allemands est acquise. Autrement,
la nomination des nouveaux séculaires serait
un tel attentat contre le droit canon,
que même Benoît XV ne passerait pas
s'empêcher d'y répondre par un plé
nergique des protestations, et premièrement,
les choix semblent bons. Ruch a fait
ses preuves pendant la guerre, et Belt
est un homme fort instruit. Je crois bien
qu'il a passé par Saint. Sculpier, et
je ne sais même si si on l'a pas eu
quelque peu pour élève à l'Institut catholique
vers 1886 ou 1887.

Les allemands signeront-ils ?
Grave question. Ils signeront si on les
met dans l'impossibilité de faire autrement.
Après cela, ils n'observeront le concordat
et ne marcheront droit que si on les
surveille de très près. Il appartiendra aux
gouvernements intéressés de ne pas
s'endormir.

2500

Un brave ingénieur qui
est officier du génie pendant la
guerre m'eût ses inquiétudes en
versus comme les catholiques, —
ou même certains catholiques, — orga-
nisant l'exploitation de la victoire,
Je crois que nos catholiques sont un
peu comme vos beaux Parents d'Italie,
ils ont peur de l'islamisme que de force mille.
et la vérité, ils peuvent être dangereux
si on les laisse faire. Mais je ne crois
pas qu'on puisse leur accorder beaucoup
de concessions sans provoquer une réaction
En je m'estime heureux de n'avoir
que l'instinct d'autres obligations
professionnelles que celles d'un bon jardinier.

Affectueux respects,

A. Loisy

P. S. Mes trois journaux ont fini
par m'arriver régulièrement; ils m'ont
parlé même colerem, le malin, et c'est le Temps
qui m'apporte les nouvelles les plus fraîches